



#work

Les Suisses et la vie professionnelle

Mars 2023



pour

81
%

des suisses interrogés,
l'entreprise est responsable
du bonheur de ses salariés

(83% Suisse romande vs 72% Suisse alémanique)



58
%

pensent que l'entreprise devrait
fonctionner comme une réelle
démocratie en associant les
salariés aux décisions
stratégiques.

La majorité des Suisses perçoit le travail
davantage comme une contrainte que
comme un moyen d'épanouissement

59
%

une contrainte nécessaire pour
subvenir à ses besoins

VS

un moyen de
s'épanouir dans la vie

41
%

9
personnes sur
10

sont très attachées
au respect de leur équilibre
vie privée et vie professionnelle.

Avec une différence générationnelle sur la notion de argent/temps

53
%

des 12 - 25 ans

préfèrent
gagner + d'argent
mais avoir moins
de temps libre



66
%

des 26 ans et +

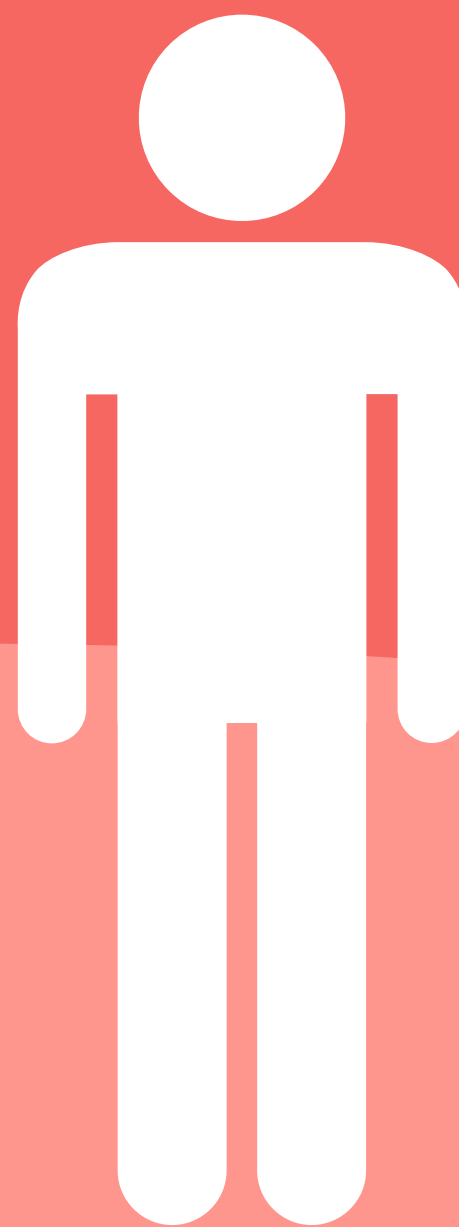
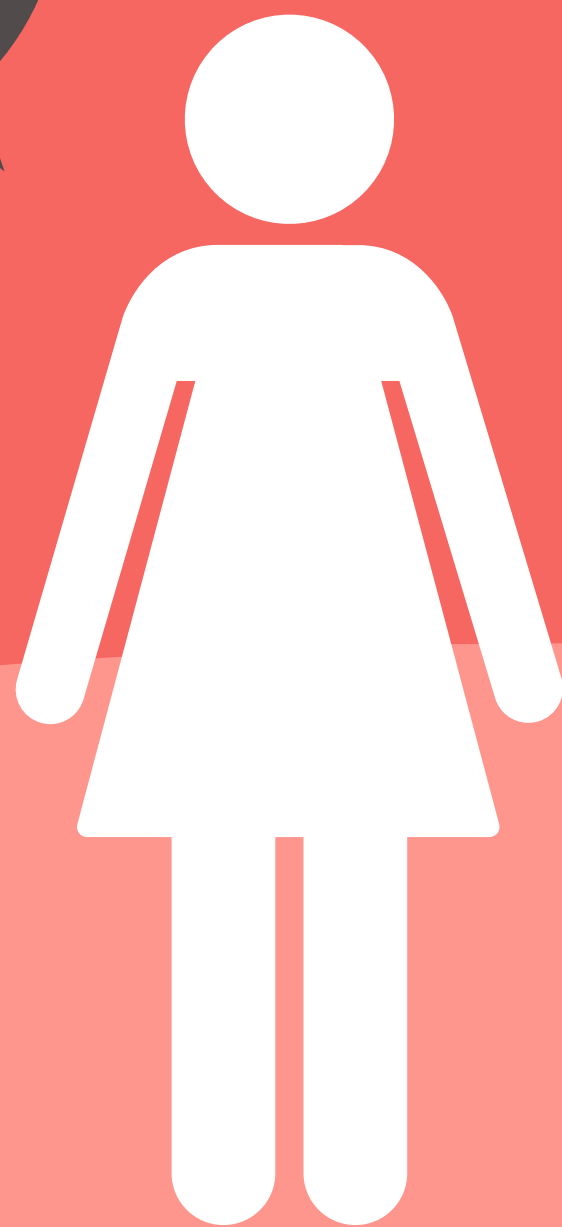
préfèrent
gagner moins
d'argent mais avoir
+ de temps libre

42
%

**pensent que les
femmes ont moins de
chances de réussite
dans leur carrière
professionnelle.**



Cette perception est encore plus marquée chez les femmes



Incompatibilité carrière et maternité?



41
%

pensent qu'une femme doit
choisir et que pour être une
bonne mère, elle doit accepter
de sacrifier une partie de sa vie
professionnelle.



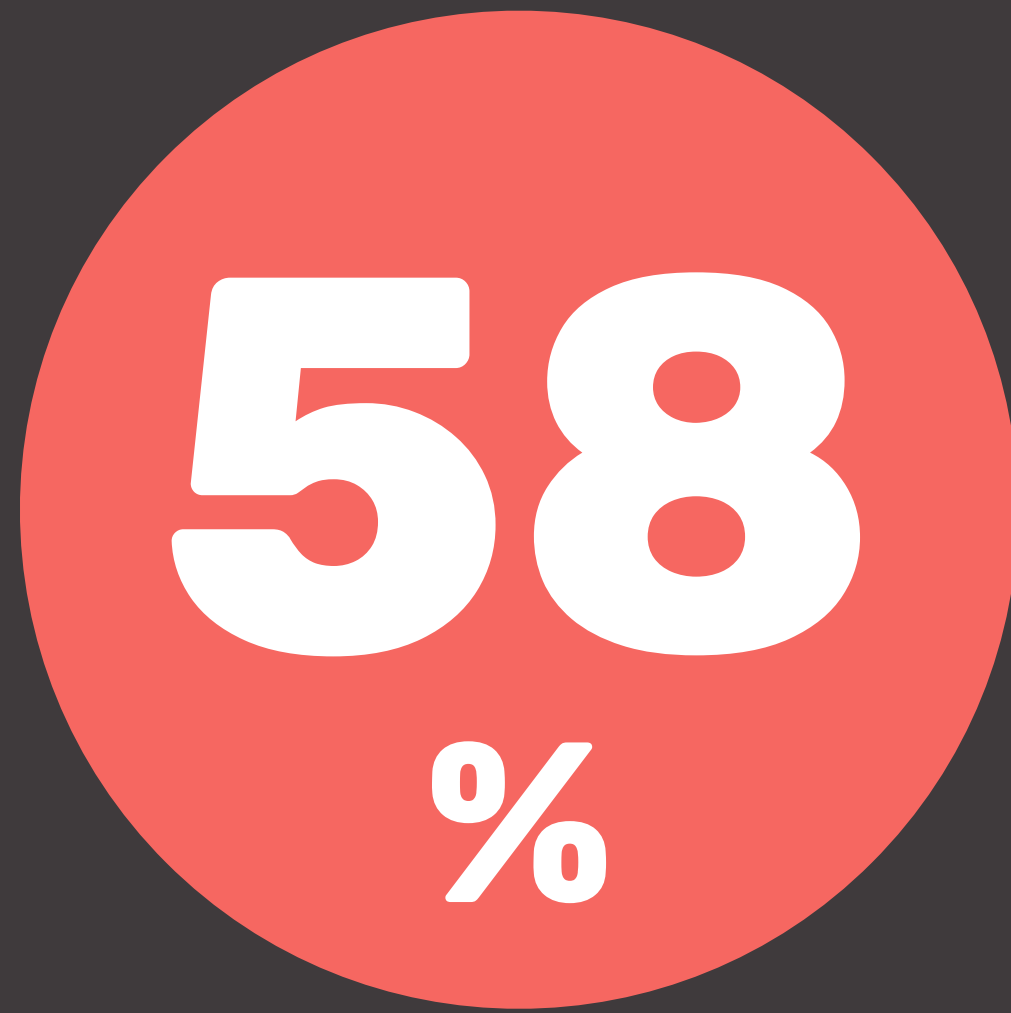
76% ont le sentiment qu'il existe des inégalités entre les hommes et les femmes quant aux salaires.





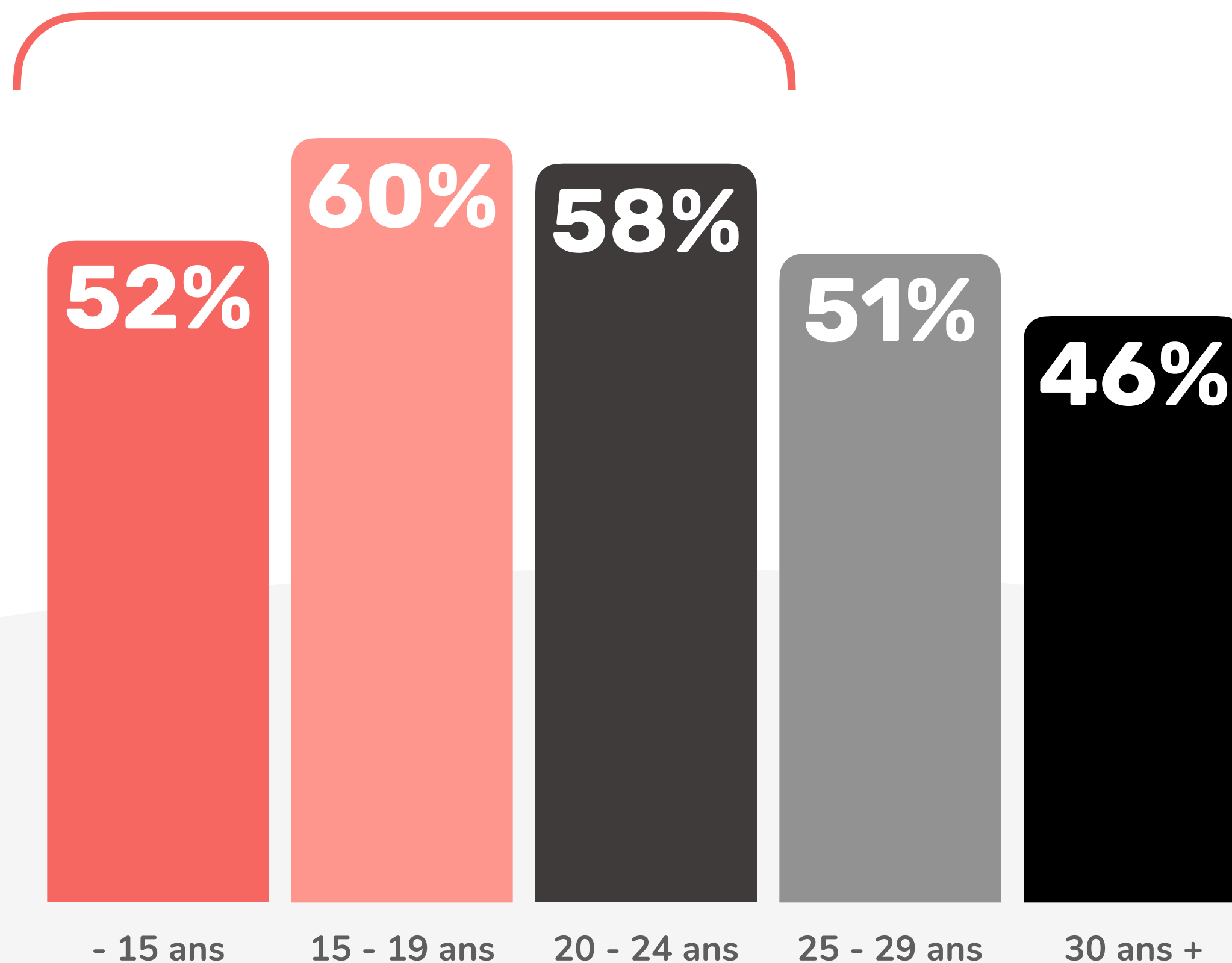
72% ont le sentiment qu'il existe des inégalités entre les hommes et les femmes quant à l'accèsion à des postes à responsabilités.





des personnes
scolarisées / étudiantes
se disent inquiètes
quant à leur entrée sur
le marché du travail.

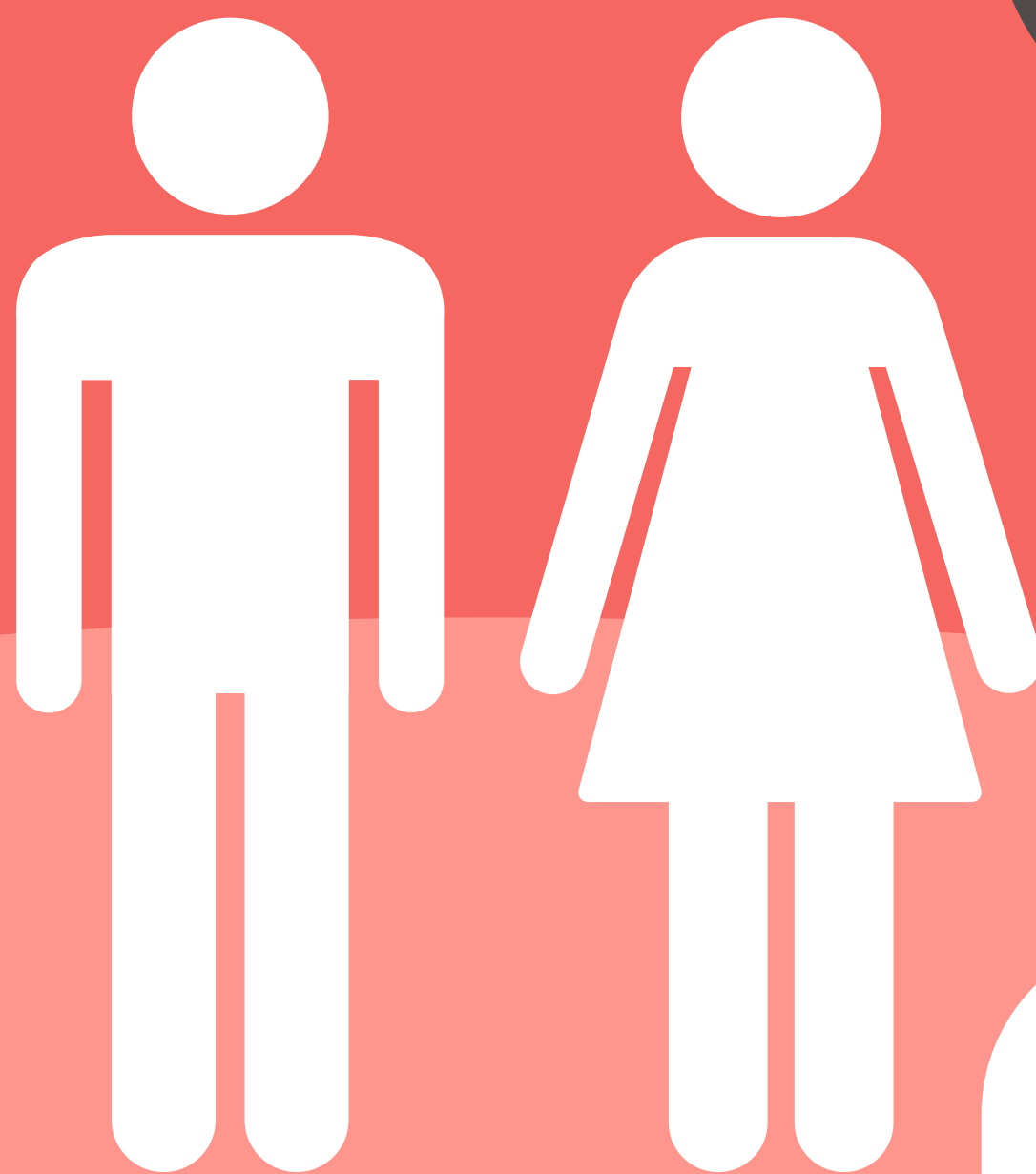
Particulièrement chez les 15-24 ans



Une inquiétude qui s'avère plus répandue chez les étudiantes sans doute par les inégalités qu'elles ressentent

48
%

64
%



Plus de 8 sur 10
ressentent des inégalités
quant à l'accession à des
postes à responsabilités et
aux salaires.



64%

trouvent que
le système éducatif suisse
ne les prépare pas assez
à leur arrivée sur
le marché du travail.

Les étudiants préféreraient avoir

74
%

un métier qui les passionne
mais avec un poste
plus précaire

VS

un métier qui ne les
passionne pas mais
un poste stable

26
%



Les étudiants sont tiraillés entre stabilité et changement

49
%

préfèreraient travailler pour
1 seule entreprise /
employeur

VS

préfèreraient travailler pour
plusieurs entreprises /
employeurs

51
%





71
%

des actifs interrogés,
sont globalement heureux de
leur situation professionnelle
actuelle.

cependant

20
%

d'entre eux souhaitent
démissionner ou changer de
métier au cours des 12
prochains mois.



des actifs interrogés ont
déjà pensé à être
indépendant, à être leur
propre patron.

60
%

ne sont pas satisfaits de leur
salaire actuel.

Salaire que **80%** considèrent ne pas
être en adéquation avec ce qu'ils
donnent d'eux-mêmes
(temps, compétence, bonne volonté..)

60
%

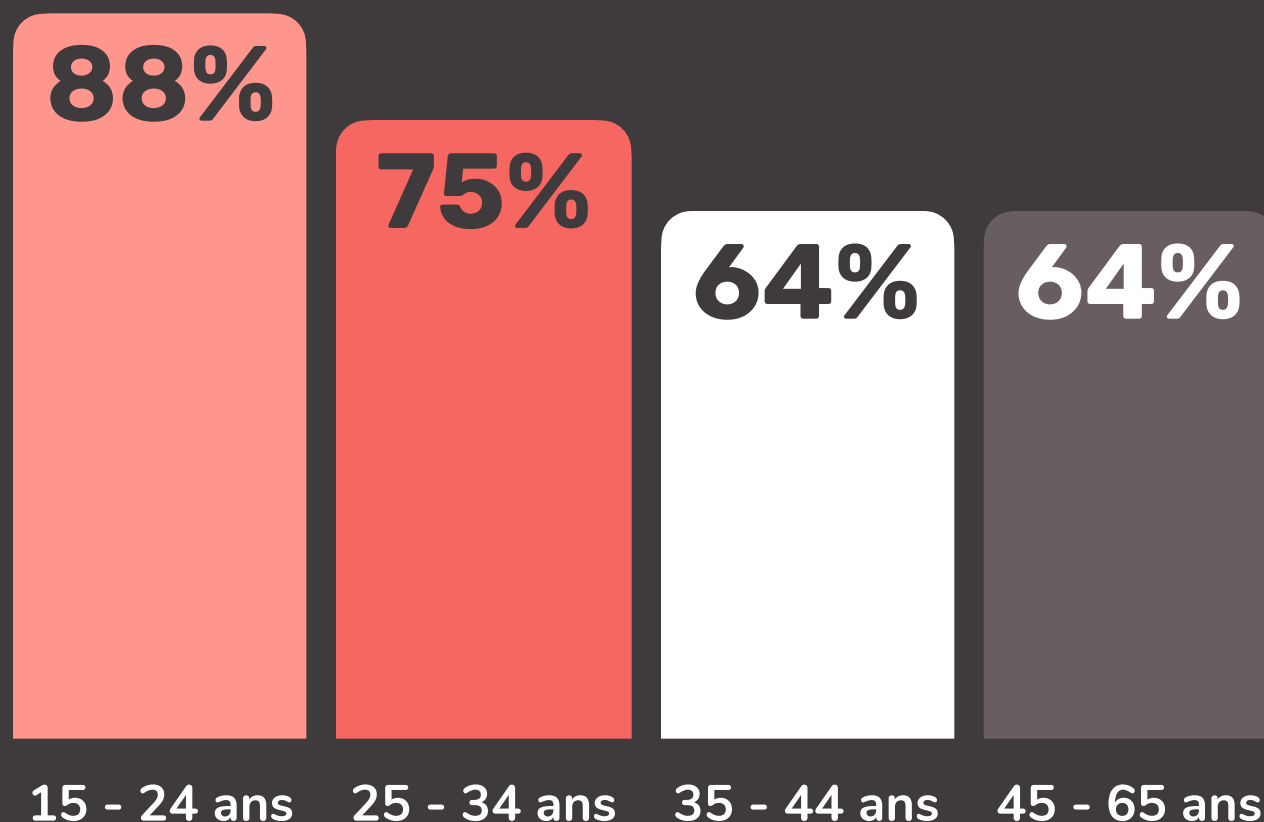
des actifs interrogés,
arrêteraient de travailler
s'ils touchaient des revenus
passifs équivalents.

Le "**quiet quitting**", une tendance qui touche aujourd'hui plus de

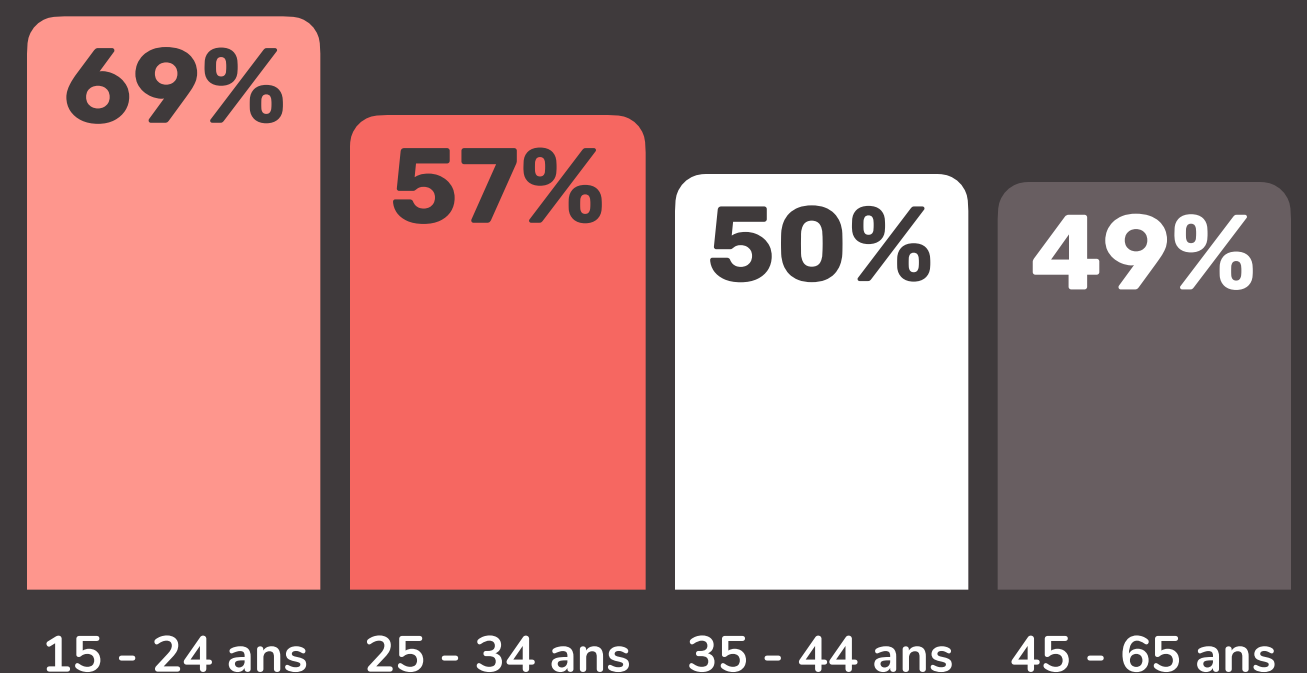
3
actifs sur
10

Personnellement, je fais mon travail mais je refuse les heures supplémentaires, d'être sollicité.e en dehors des horaires de travail ou d'assumer des responsabilités ne faisant pas partie de mon poste.

La réussite professionnelle reste un objectif important de vie

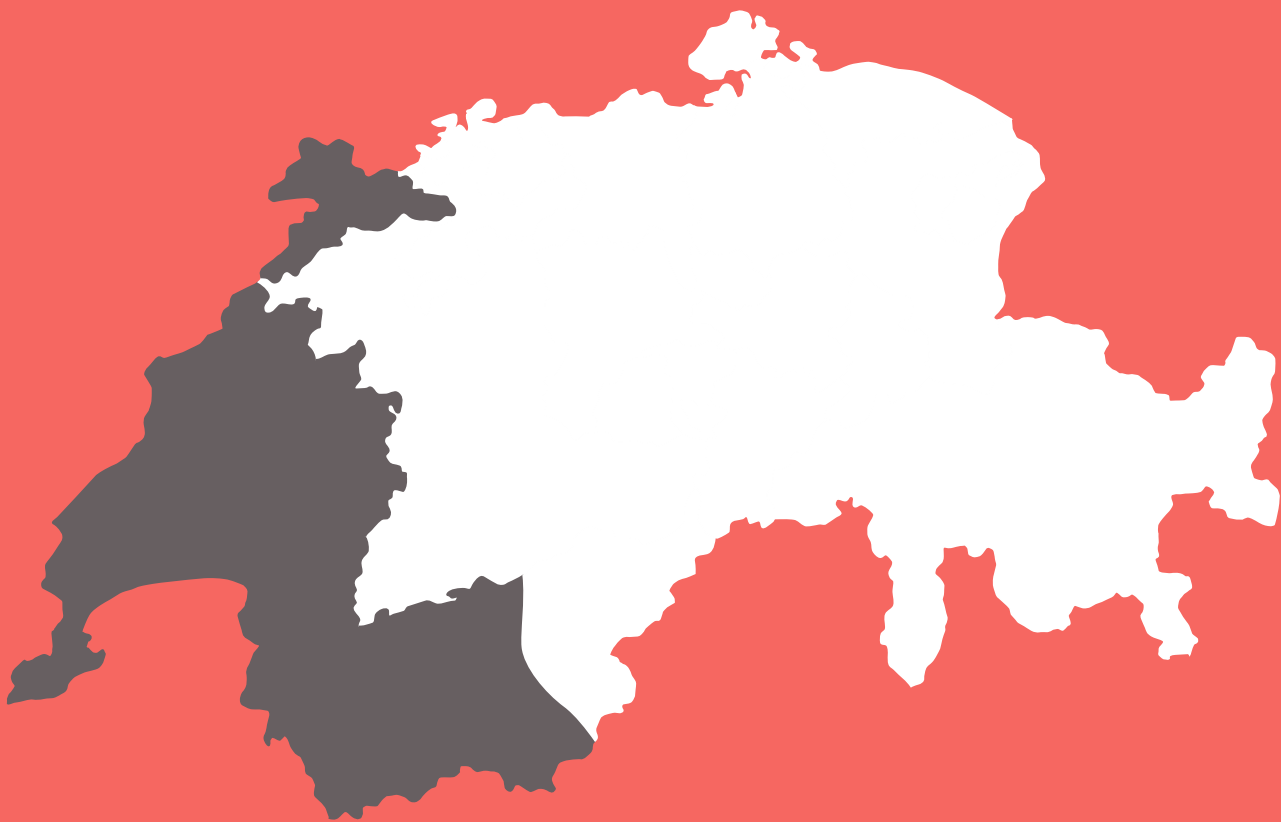


Considèrent la réussite
professionnelle comme un
objectif important de vie..

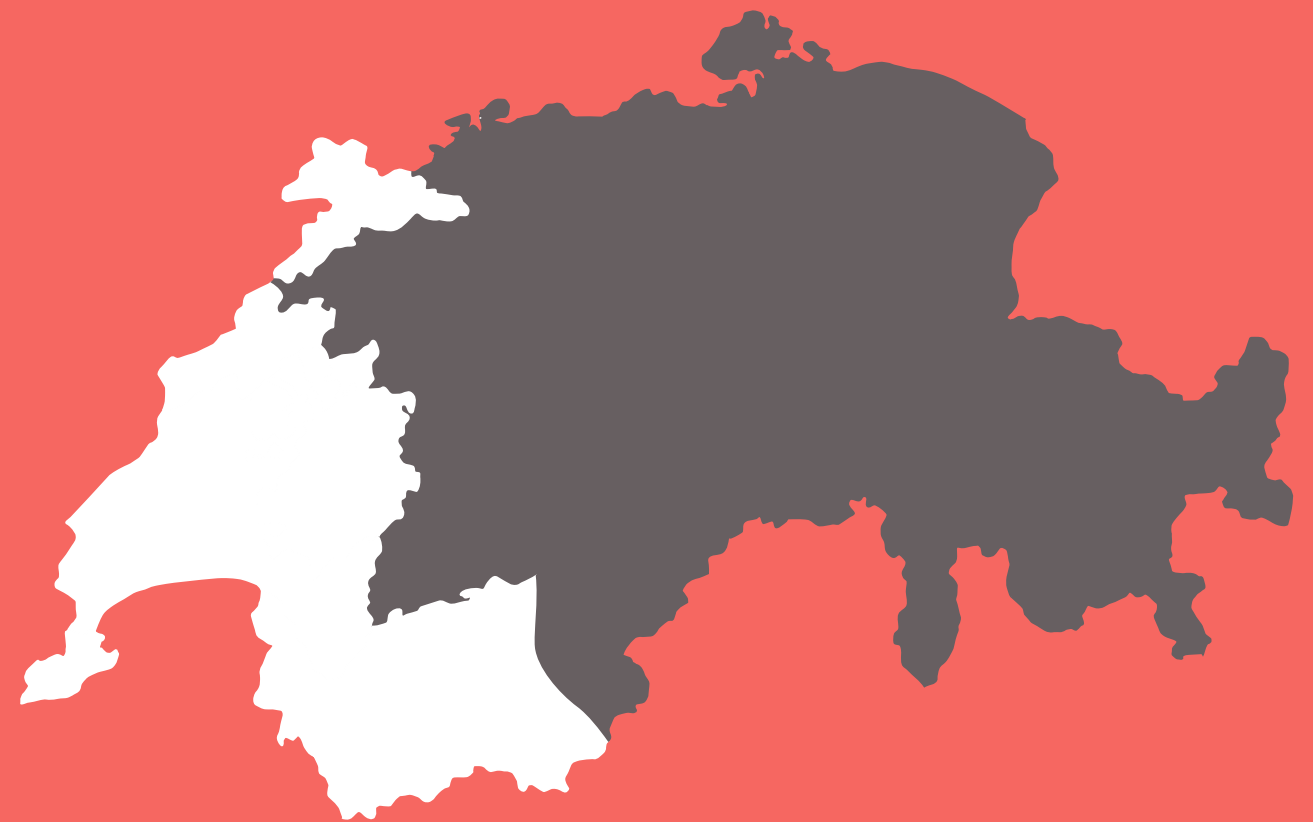
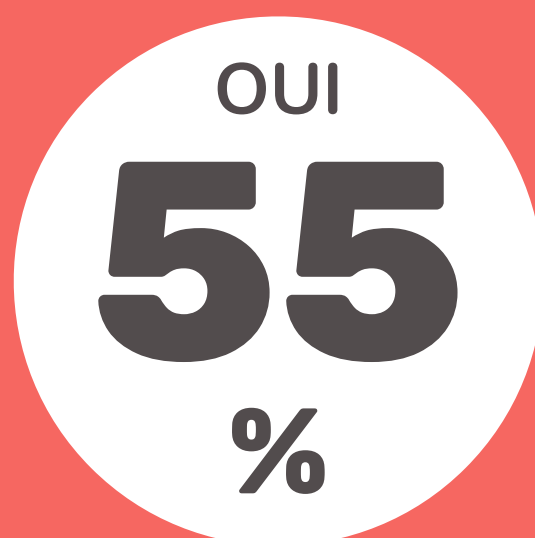


.. et sont prêts à faire des
sacrifices dans leur vie privée
pour progresser dans leur travail

Sacrifier une partie de sa vie privée pour progresser dans son travail?



FR-CH



DE-CH



83
%

seraient favorables à la
mise en place de la
semaine de travail de
4 jours.



aboutYOU

Remplacez l'intuition et les suppositions
par de vraies données.

Étude menée du 15 mars au 03 avril 2023
28'059 suisses interrogés

about-you.app